

André Labracherie décédé en 2017.

J'ai appris son décès survenu le 25 janvier dernier... en voulant le prévenir de celui de Jacques.

C'était un « dur » André dans sa jeunesse. Il lui est même arrivé de flanquer une casserole de cuisine sur la tête d'un Allemand alors qu'il était requis par ces messieurs pour travailler pour eux. Il fallait le faire ! Il paraît qu'ils n'avaient pas la même conception du métier de pâtissier qui était celui d'André. Boum !

Requis pour le S.T.O il s'enfuit en zone libre. Là il prend contact avec la Résistance et après avoir changé de nom, il devient Pierre Chirol. Puis, il rejoint un maquis F.T.P qui deviendra le « 107 d'Angoulême ».

Dans cette période « maquisarde » il participe à des missions de sabotage, tels que pylônes électriques, poteaux de téléphone et autres gentilleses de cet acabit.

Le maquis ayant besoin d'une voiture, André se propose de lui en procurer une... Celle du Sous-Préfet vichyssois, une magnifique Peugeot 202, qu'il avait remarquée en stationnement dans une rue. Il l'a fait.

Malheureusement, alors qu'il se croyait à l'abri dans les bras de sa jeune épouse qu'il rejoignait nuitamment de temps en temps, il fut arrêté au saut du lit suite à une trahison. C'était le 19 juin 1944.

La suite vous la connaissez. Prison, Compiègne, Buchenwald et Stassfurt.

Ses obsèques auraient eu lieu le 30 janvier. Il y avait paraît-il des organisations patriotiques... sauf la nôtre et je ne peux que le déplorer.

J'ignore tout de sa famille, Henriette, son épouse dont il était séparé étant décédée il y a quelques années.

Dors en paix ami André. Tu étais un bon « Stassfurtois » et pour nous, tes compagnons, c'est sacré.

Pierre Bur.